

J'AURAIS VOULU ÊTRE JEFF BEZOS

Texte et mise en scène : Arthur Viadieu / Collectif P4



DISTRIBUTION

Texte & mise en scène / Arthur Viadieu

Jeu / Roma Blanchard, Chloé Chycki, Bob Levasseur, Mathias Minne, Claire Olier

Création lumière / Maxime Charrier

Scénographie / Lucie Meyer

Création musicale / Antoine Mermet

Régie / Julien Nguyen Dinh

Diffusion / Houria Djellalil

Remerciements / Sarah Calcine et Anais Ancel

Production / Collectif P4

Soutiens / ADAMI, Riom Saison Culturelle Accès-Soirs – Scène Régionale
Auvergne-Rhône-Alpes, Théâtre de l'Echangeur, Nouveau Gare au théâtre, Théâtre de
l'Oeuvre - Marseille, le Garage Théâtre de Cosne-sur-Loire, OFF Courts - Trouville

Mention Spéciale du jury du concours
jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 en 2021



POURQUOI JEFF?

Jeff Bezos fonde Amazon en 1994. Il fait partie de la famille des entrepreneurs-visionnaires, chère à l'imaginaire libertarien américain et dont le récit ressemble globalement à tous les autres membres de ce club : parti de rien, propulsé au sommet de la fortune grâce à une bonne idée, de la volonté, et un garage...

Grâce aux montagnes de dollars accumulés par les petits caprices en ligne du monde libre, Jeff Bezos peut investir à tour de bras dans la robotique, l'intelligence artificielle, la presse, l'immobilier, le médical, les satellites et la conquête spatiale pour réaliser son plus grand rêve : faire d'Amazon un système unique englobant le futur de la maison, du travail et du commerce. Afin de lutter contre le réchauffement climatique, auquel il contribue via cette aberration écologique qu'est Amazon, Jeff Bezos propose de délocaliser l'industrie lourde terrestre dans l'espace. Il propose aussi que les humains vivent par trillions hors de la Terre et du système solaire dans des colonies spatiales...

"J'aurais voulu être Jeff Bezos" est un tourbillon satirique et festif qui s'appuie sur des faits documentés. Dans un cabaret aux multiples facettes, alexandrins, théâtre de boulevard, et autres surprises viennent distiller une réflexion corrosive autour de cet inquiétant personnage et de son hydre tentaculaire.



Il est crucial de mettre au centre du jeu démocratique les questions liées à la place que prend la technologie dans nos vies. Dire que nous sommes entourés de simples outils n'est, au mieux, pas satisfaisant, au pire, une paresse intellectuelle. Les outils techniques ont toujours transformé l'humanité, mais ils semblent aujourd'hui la déformer.

Le spectacle prend pour exemple Amazon pour tourner en dérision cette déformation. Cet ogre et sa famille (GAFAMs) partagent la même tendance à la prédation, à l'hégémonie, et puisent leurs puissances dans la récolte et le traitement de nos données, à savoir les traces que nous laissons lorsque nous sommes sur leurs territoires numériques, afin de maximiser notre temps de présence, nos achats et donc leurs profits.

La promesse faite par Jeff Bezos est de satisfaire dans l'instant. De l'ordre de commande au colis souriant à notre porte, c'est un flux sans erreur qui doit s'écouler. Cette promesse ne peut se faire qu'en exigeant la performance maximale à tous les rouages de son immense machine. Cette exigence de performance se traduit par ce que l'on voit aujourd'hui à l'oeuvre dans ces grandes corporations : la marginalisation de l'activité humaine dans tous les domaines où l'innovation technique le permet, au profit de systèmes "intelligents" et automatisés.

Amazon est donc une vitrine sur les mécanismes de l'automatisation du monde, dont nous sommes malgré nous parties prenantes en tant que consommateurs globalement déresponsabilisés. C'est dans ce décalage prométhéen, selon Günther Anders, cette "a-synchronicité chaque jour croissante entre l'homme et le monde qu'il a produit" que prend racine le monstrueux.

Have fun

hard

Mau



À L'OMBRE DE GÜNTHER ANDERS

Premier mari de Hannah Arendt et philosophe pillé, Günther Anders propose dans les années soixante une philosophie quasi-prophétique sur la société conformiste, le devenir totalitaire de la technique et la tranformation qu'elle opère sur nos âmes.

Entre autres, il décrit un nouvel homme jouissant seul d'un monde qui lui est désormais livré à domicile sous forme d'images, de sons et de marchandises. Aliénant et solitaire, ce mode de consommation d'un monde fantomatique, pratiqué par des milliards d'individus grâce aux mêmes artéfacts techniques, aboutit à la création de "l'ermite de masse" : un travailleur à domicile non rémunéré qui besogne à liquider des choses dont la raison d'être est de mourir. Cette liquidation, ressentie comme une satisfaction, est le moteur même de la machine productive.

"Dans 99 cas sur 100, on considère le totalitarisme comme une tendance d'abord politique ou un système d'abord politique. Je crois que c'est faux. À la différence de cette majorité, on défend ici la thèse que la tendance au totalitaire appartient à l'essence de la machine et qu'à l'origine elle vient du domaine de la technique. Que la tendance inhérente à chaque machine en tant que telle, la tendance à maîtriser le monde, à profiter de façon parasitaire de ses éléments non maîtrisés, à fusionner avec d'autres machines et à co-fonctionner avec elles comme des pièces à l'intérieur d'une machine totale unique constitue le fait fondamental. Et que le totalitarisme politique, aussi épouvantable soit-il, n'est jamais qu'une conséquence et une variante de ce fait technologique fondamental." G.Anders



INTENTIONS

"J'aurais voulu être Jeff Bezos" prend source dans une forme méconnue et peu documentée qui était donnée dans la Rome antique : la satura. A l'instar de la salade romaine, mélange d'ingrédients variés, la satura était, de ce que l'on en sait, une forme composite, un mélange d'ingrédients théâtraux différents. En vers, en prose, avec des passages chantés et dansés, elle pouvait passer du coq-à-l'âne, avec parfois de la vulgarité, que ce soit en terme de forme ou de sujet traité. Une forme hybride, transitoire, entre la comédie grecque et la véritable satire romaine.

Le spectacle se voit comme un fantasma de satura dans le sens d'une alternance de registres. Alexandrins, boulevard, clown, rap, témoignage brut, tragédie "shakespearienne"... Autant de styles pour varier les plaisirs et les angles d'attaque amenant la critique, la raillerie ou la réflexion.

Le seul fil rouge du spectacle est le sujet qu'il traite. Chaque scène est une transformation d'une anecdote, d'un fait, de paroles glanées et de pensées sur Jeff Bezos et Amazon. Toute l'ambition du spectacle repose sur le désir de dérouter et de surprendre, d'amuser surtout, loin de toute tentation moralisatrice.

Nous devons rompre avec le monstrueux. Ne plus y prendre part. Le problème avec ce monde, c'est qu'il fonctionne sur le mode tout ou rien. On ne peut en accepter une partie et fermer les yeux sur le reste. Il nous faut l'embrasser ou quoi, partir nu dans la forêt ? Nous décidons donc d'en rire à notre manière, de contrer la machine par une machine à jouer, avec notre entrepôt déguisé en cabaret de bric et de broc, où l'humain et son indéfectible esprit de camaraderie transpirent.



EXTRAITS

Al – Je confesse une haine envers un méchant homme...

Phil – Dites-moi s'il vous plait alors comme il se nomme ?

Al – Afin que son vil nom n'écorce point ma bouche,

Je vais par ce portrait, tenter de faire mouche :

Seigneur d'une vallée, toute de silicone,

Dans laquelle besogne une inquiétante faune,

Il dirige une firme aux desseins diaboliques,

Qui convertit nos proches en pauvres alcooliques,

Son sourire, la part émergée d'un iceberg...

Phil – N'évoqueriez-vous point monsieur de Zuckerberg ?

Al – Vous n'en êtes pas loin mais j'ajoute un indice :

Son obèse fortune enfle par nos caprices,

Sa méthode ressemble à celle de la pègre,

De ses gras bénéfiques, la part rendue est maigre ...

Quand on voit ses fusées, toute pudeur s'offusque !

Phil – J'ai trouvé ! Forcément, ce doit être Elon Musk !

Al – En guise de blason, une grimace jaune...

Phil – Ah ! Je reconnais là le patron d'Amazon !

(...)

Fleur - Je suis tellement fatiguée et ce n'est pas normal. Je rêve la nuit mille mondes, et je me réveille dans celui guidé par le contrôle, la froideur du calcul et la brutalité des ogres. Je suis dans la voiture de mon grand père. Mes cheveux ondulent au vent. L'air fait se soulever ma paume. Je fais l'avion. Je veux devenir imprévisible. Je veux devenir imprévisible. Je veux redevenir imprévisible.



PRESSE

"Un feu d'artifice satirique et corrosif, efficace et plein de drôlerie." **Piano Panier**

"Joyeux patchwork, les comédiens jonglent avec multiples genres : alexandrins, témoignages, pièce basculant dans le vaudeville. Avec humour et énergie, les comédiens nous surprennent. Pièce a multiples facettes, innovante et surprenante." **Etat-critique**

"Quelque part entre la comédie satirique et le documentaire, la pièce (...) passe au crible le patron du géant Amazon et la vision du monde qu'il contribue à façonner. (...) De là à espérer que l'humanité puisse redevenir imprevisible, il n'y a qu'un pas, qu'Arthur Viadiou et sa troupe franchissent sans ciller." **Usbek & Rica**

"Un texte et une mise en scène agréablement déconcertants où se croisent l'alexandrin, le vaudeville, l'absurde et l'ultra-réalisme. Cette façon ludique d'aborder une actualité qui devrait faire froid dans le dos, occasionne des numéros détonnants aux comédiens, tous inspirés et finement choisis." **Le Journal du dimanche**

"Un réquisitoire survolté porté par 5 comédiens exceptionnels (...) Les 5 acteurs qui interprètent tour à tour le rôle de Jeff Bezos mais aussi une grande variété de rôles sont tous épatants, de drôlerie, de justesse et de panache. Le rythme est endiablé de bout en bout et réserve de multiples surprises." **Culture-Tops**

"Un texte et une mise en scène totalement déjantés, servis par des comédiens et comédiennes diablement talentueux qui s'attachent à nous dérouter en permanence."

La Souris Scene



CALENDRIER

- Juin 2021 : Mention spéciale Prix Jeunes metteurs en scène Théâtre 13
- 21 janvier 2023 : Théâtre de l'Oeuvre - Marseille
- Du 3 au 25 février 2023 : Théâtre de Belleville - Paris (16 dates)
- 21 mars 2023 : Théâtre le Rexy - Riom
Suivi de la création d'une petite forme avec des lycéens autour de la technologie. (3 jours d'ateliers)
- Du 8 au 31 octobre 2023 : Théâtre de Belleville - Paris (12 dates)
- 25 mai 2024 : Festival de Coyo-la-forêt
- Du 2 au 21 Juillet 2024 : Avignon OFF - Théâtre le 11
- 6 mai 2025 : Théâtre Auditorium de Poitiers



LE COLLECTIF P4

"Collectif tout-terrain racontant des histoires avec un filtre de poésie, d'humour, de rage et de folie. Pour un théâtre en salle et ailleurs, pour tout le monde."

Le Collectif P4 est fondé en 2019 par Bob Levasseur et Arthur Viadieu avec la volonté de créer des spectacles in situ, immersifs et déambulatoires.

Trois créations vont voir le jour : "Ma soeur, tes lèvres sont de porcelaine" et "le dernier ferme la porte" au Couvent Levat à Marseille. Puis "Seule la queue du castor peut tarir la rivière" à la Fontaine Minérale, en Drôme provençale.

Accueilli sur des temps de résidence courts, le collectif crée en quelques jours un spectacle unique, sur mesure, pour le lieu qui l'invite.

Le collectif P4 aime raconter des histoires décalées, drôles et étranges avec les moyens du bord et un appétit débordant pour le jeu.

En 2021, Le Collectif revient à la salle sans oublier ses fondamentaux et obtient la mention spéciale du Prix Théâtre 13 pour "J'aurais voulu être Jeff Bezos", écrit et mis en scène par Arthur Viadieu, avec la complicité de ses membres.



CONTACTS

Artistique

Arthur Viadieu 06 99 90 04 74
Bob Levasseur 07 69 18 94 49
associationp4@gmail.com

Insta : @collectifp4
p4-collectif.com

Diffusion

Houria DJELLALIL
houria.diff@gmail.com
06 42 45 56 99

En tournée

Durée : 1h15 à partir de 10 ans
7 personnes

Prémontage, arrivée technicien J-1, équipe artistique à J
Spectacle adaptable / Fiche technique sur demande

